

Texte de Carole Prieur
Par Le Sapajou

La pièce

C'est l'histoire de trois octogénaires attachants qui vivent dans une maison de retraite : Marcelline, Azriel et Jacinthe. La première s'ennuie dans ce lieu où tous les jours se ressemblent, il faut dire qu'elle est "désobéissante" de nature, elle a toujours eu besoin de combats et de se sentir utile. Le deuxième a, lui aussi, un tempérament "désobéissant", mais il rêve d'une vieillesse tranquille, coupée du monde qui avance à la vitesse d'un TGV. Jacinthe, quant à elle, se découvre "désobéissante", ébranlée par son état de santé qui se dégrade, elle qui - toute sa vie - a dû vivre dans la discrétion. Est-ce que ces Insoumis de la dernière heure arriveront à porter ensemble l'étendard de leur rébellion pour rappeler à la société que malgré leur âge, ils existent encore, et à part entière ?

L'autrice

Carole Prieur écrit des romans et des récits pour enfants et adolescents et des pièces de théâtre tout public. Elle est membre de La Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse et de la SACD.

Depuis 2006, une collaboration durable s'est installée avec La Chose Publique et depuis 2012, avec Vanessa Sanchez d'Arbre Cie.

Formée au théâtre et au chant, elle joue et elle fait des lectures à haute voix. Elle anime également des ateliers d'écriture ou de théâtre et écriture.

Dans *Les Insoumis*, elle construit son récit sous forme de saynètes, la progression des protagonistes est bâtie étape par étape, en épisodes. En tenant compte de l'évolution de chacun, Carole Prieur érige des aspirations universelles. Car, avant d'être des pensionnaires d'une maison de retraite, ce sont des personnes avec les désirs, les défauts et les qualités que l'on retrouve en chacun de nous.

Azriel : Ce monde va trop vite et je suis de plus en plus lent.

Jacinthe : Et moi, j'enfile encore mes chaussons.

Azriel : Je passe forcément à côté du monde et lui, forcément, me laisse sur le bas-côté. Il m'oublie.

Marcelline : J'ai peur de passer à côté du monde et que lui me laisse sur le bas-côté, et m'oublie.

Azriel : Je suis comme une vache qui regarde passer les trains. Le monde me passe devant les yeux sans que j'aie de prise sur lui.

Jacinthe : Il accélère. Je ralentis. Je ne comprends plus rien de lui.

Azriel : Il accélère. Je ralentis. Mais c'est sans doute mieux ainsi.

Marcelline : Il accélère. Je ralentis. J'ai peur que le monde ne me compte plus parmi les siens.

Azriel : Nous ne sommes pas faits pour vivre ensemble, le monde TGV et moi !

Marcelline : Est-ce qu'il est possible d'avoir la tête dans le monde TGV et le corps ailleurs ?

Les intervenants

Mise en scène :

Miguel FERNANDEZ-V

Jeu :

Marcelline

Christine LAVILLE

Azriel

Philippe THONNEY

Jacinthe

Ana TORDERA

Le Directeur (voix off) / Création Lumière

Anthony GERBER

Décor – Costumes – Masques :

Fabienne PENSEYRES

Médiation :

Natacha GARCIN, Christine LAVILLE

Note d'intention

« L'avenir, aujourd'hui est au passé ! »

Talleyrand à Fouché dans la pièce « Le Souper » de Jean-Claude Brisville

L'époque dans laquelle nous surnageons à présent ne pourrait se prêter plus à-propos à cette sentence.

Dans ce coin de terre que nous occupons, la population prend de l'âge et gagne autant de tour de taille qu'elle perd de cheveux sur la tête.

Le nombre des retraités ne cessent de croître et les sociétés augmentent et perfectionnent les lieux d'encadrements, de soins, de surveillances, d'occupations de nos aînés ; autant de lieux de vies que l'on serait tenté de confondre avec des lieux de parages... Cette mise en boîte, mise en tutelle sous prétexte de mise à l'abri se justifie-t-elle ?

Peut-être, oui. Pour certains. Nous avons tous en mémoire un vieil homme ou une vieille dame, n'ayant plus toute sa tête et nécessitant la vigilance et la patience de son entourage.

Sans oublier que notre course à la nouveauté, à la performance, au toujours plus haut, toujours plus beau, toujours plus fort, nous amène souvent à réduire des hommes et des femmes à l'état de produits obsolètes. Et nous trouvons légitimes de les assister, de les garder et pour finir de les enfermer... pour leur bien !

Or, tous les vieux ne sont pas vieux ! A septante ans, à quatre-vingt ou à cent ans, l'énergie, le pétilllement des yeux, les convictions, les passions sont souvent toujours présentes et habitent encore nombre de nos aînés.

Sous prétexte que ces femmes et que ces hommes n'ont plus l'énergie ou la force d'autrefois, nous les conduisons naturellement au rebut ; nous les rangeons soigneusement dans un coin, en attendant le repos final...

Pourtant, malgré les rides, les cheveux blancs, les forces défaillantes, bon nombre de ces femmes et de ces hommes gardent toutes leurs vitalités, leurs enthousiasmes, leurs révoltes et leurs humours.

C'est pour ne pas oublier que vieillir peut être une force et, pourquoi pas, une chance, que nous voulons porter ce texte sur la scène. Les Insoumis, c'est l'histoire pleine d'humour et de révolte de trois de ces vieux ! Trois vieux qui refusent de se laisser parquer, qui refusent d'être des assistés et qui réclament haut et fort leur droit à vivre leur vie et à en jouir.

La mise en scène

La pièce se déroule dans une maison d'accueil pour personnes âgées.

La scène ne reproduira pas un intérieur type de ce genre d'établissement. Au contraire, en partant d'un plateau nu, seront introduits des éléments de décors et des objets pour évoquer les différents lieux et les personnes qui entourent les pensionnaires de cette institution.

Les acteurs seront loin d'être des retraités pur sucre ! Au contraire, le travail qui leur sera demandé prendra autant sa source dans la construction, la composition du personnage qu'ils auront à interpréter que d'un univers onirique, poétique, à mi-chemin entre la réalité quotidienne d'une maison d'accueil et les rêves et les désirs des usagers.

Les acteurs dans la cinquantaine seront masqués, non pour feindre la vieillesse, mais pour illustrer que sous cette image extérieure, demeurent des êtres qui possèdent encore leurs idéaux et les aspirations. De plus, le masque permet une forme théâtrale de mise à distance tout en soulignant le fait que nous pouvons porter, à tout âge, des masques qui cachent qui nous sommes au plus profond de nous.

Seront également requis des voix off, des musiques, des sons particuliers afin de rendre au mieux un aperçu du biotope que forment tous les occupants de ce lieu.

Miguel FERNANDEZ-V

Médiation

« A-t-on l'âge de notre âge ? A -t-on le même âge à tous les étages »

Nous désirons que le public se réapproprie les enjeux thématiques de la pièce au travers de pratiques artistiques. A cette fin, nous proposons trois axes de médiation :

- 1. Collaboration avec l'association « Ecoute Voir » :** proposer des représentations traduites en langue des signes française (LSF) par l'intermédiaire de Mme Anne-Claude Prélaz Girod, Co-directrice de l'association et responsable des mesures d'interprétation en LSF.
Créée en 2014, cette association a pour objectif de développer l'accessibilité aux arts vivants pour le public en situation de handicap sensoriel. Dès le départ, la volonté est d'étendre son action à tous les cantons romands, dans les grandes comme les petites villes.
L'interprétation en LSF est destinée au public sourd et aux locuteurs de la langue des signes. L'interprète est visible sur scène et traduit en direct tout ce qui est dit par les comédiens.
Plus d'informations sur www.ecoute-voir.org
- 2. « Portraits de vie » en collaboration avec le Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey :**
Le projet consiste à tirer le portrait photographique d'une dizaine de personnes âgées, voire très âgées. Le principe est de partager, avec ces dernières, des moments d'échange autour de leur relation à la photographie, recueillir leurs souvenirs, activer leur mémoire à ce sujet. Leur lien à la photographie sera le fil conducteur, ce qui rend pertinent ce média pour les rencontrer et en quelque sorte honorer leur mémoire, leur chemin de vie et en recevoir une transmission.
Ces échanges seront créés à partir d'un *questionnaire de Proust* conçu à cet effet, pour y inscrire leurs réponses puis procéder à un portrait photographique, instant d'immortalisation, au sein même des théâtres. Les différents portraits et souvenirs (sous forme de petits livrets) composeront une exposition itinérante qui débutera dans le foyer du théâtre de l'Oriental lors des représentations du spectacle « Les Insoumis » (vernissage du vendredi 4 février 2022). Il est envisageable, lors de la tournée du spectacle, de présenter les photographies initiales assurées par des étudiant-e-s de l'école de photographie de Vevey ou prévoir de reconduire l'expérience dans

chacune des villes qui accueillera le spectacle. L'exposition itinérante sera ainsi étoffée de nouvelles rencontres et photographies à chaque étape de la tournée.

3. « Récits de vie »

Durant la pause mondiale et en réfléchissant au projet des Insoumis, Christine Laville a eu l'envie de se lancer dans une formation de recueilleuse de récits de vie. Elle proposera, au fil de la tournée du spectacle, des rendez-vous avec des Aînés pour collecter les histoires et anecdotes qui illustrent leurs parcours de vie. Ces rencontres seront enregistrées. Nous choisirons ensuite la forme (audio ou écrite) pour partager ces entretiens avec le public ainsi qu'avec les familles qui auront ainsi la possibilité de garder une trace de la mémoire de leurs parents.

La compagnie

Le Sapajou, petite entreprise de spectacle vivant

C'est une compagnie à l'essence pluridisciplinaire.

Christine Laville, sa directrice artistique, est elle-même adepte du choix multiple. On la connaît comme comédienne, mais également comme chanteuse, ou clown, ou metteuse en scène, ou médiatrice.

La compagnie ne s'empêche pas de tisser des liens avec différents publics et propose des lectures spectacles et des tours de chants dans les EMS et les écoles. Notamment :

Les spectacles



- Février 2022
« [Les Insoumis](#) » de Carole Prieur
Création à l'Oriental-Vevey
Mise en scène : Miguel Fernandez-V.
Avec : Christine Laville, Philippe Thonney, Ana Tordera et Anthony Gerber
- Septembre 2020
« [Pour en finir avec La question juive \(L'être ou pas\)](#) » de Jean-Claude Grumberg
Création au Théâtre des Trois-Quarts, Vevey
Mise en scène : Christine Laville
Avec : Anthony Gerber et Miguel Fernandez-V.
- Décembre 2018 (dernières dates en novembre 2021)
« [SuzyKa se Lapointe chez Bobby](#) » Hommage clownesque à Bobby Lapointe
Création au Théâtre des Trois-Quarts, Vevey
Mise en jeu : Marylène Rouiller
Avec : Christine Laville (clown SuzyKa)

- Juillet 2016
« [Sable et Cendre](#) » de Bernard Dimey
Reprise au Festival Avignon-Off
Mise en scène : Christine Laville
Avec : Anthony Gerber et Rémi Auclair

- Avril 2015
« [Histoire du Tigre](#) » de Dario Fo
Création au Théâtre des Trois-Quarts, Vevey
Mise en scène : Nicolas Gerber
Avec : Louis-Charles Finger

- Octobre 2013
Texte'Entête « [L'automne](#) » Lecture spectacle
Centre de loisirs pour les Aînés « L'escale »
La Tour-de-Peilz
Avec : Anthony Gerber et Christine Laville

- Janvier 2013
« [Sable et Cendre](#) » de Bernard Dimey
Co-production avec le Théâtre-Ensemble Chantier Interdit et l'Oriental-Vevey
Mise en scène : Christine Laville
Avec : Anthony Gerber, Dragos Tara et le collectif Shunt

Miguel FERNANDEZ-V



Metteur en scène

Né un 17 mai en 1963 à Barcelone. Miguel Fernandez-V suit une scolarité obligatoire et post obligatoire sans histoire à Genève. Après un apprentissage de libraire, il entre à la défunte section professionnelle d'art dramatique (SPAD) du conservatoire de Lausanne et en obtient le diplôme en 1990. De 1990 à 2000, il travaille régulièrement sur les planches des différentes scènes suisses romandes avec quelques incursions en France et plus particulièrement en Franche-Comté. Pendant cette période, il joue notamment dans des œuvres de Claudel, Molière, Corneille, Fassbinder, Sheppard et d'autres. Puis, il prend de 2000 à 2004 la direction du théâtre Le Caveau, et de 2004 à 2013, l'association théâtre en Cavale qui a résidé au Théâtre Pitoëff à Genève. Depuis, il a monté différents spectacles dont les thématiques traitent de nos réalités d'aujourd'hui. Notamment : Les Pères de Julie Annen (2014), Le Crayon à l'Envers d'Hélène Sapin (2015), Un Juif pour l'Exemple d'après le roman de Jacques Chessex (2016) Les Fleurs du Soleil d'après le roman de Simon Wiesenthal (2018) et Le Souper de Brisville (2018-2019). Il a également collaboré avec différentes troupes de théâtre amateur.

Si quelques-unes de ces scènes arpentées étaient prestigieuses, d'autres brillaient par leurs modesties et leurs discrétions. Et c'est tant mieux. La découverte de ces lieux et la rencontre avec d'autres praticiens ont maintenu son goût des rêves et des histoires. Enfin, il a créé avec une équipe de comparses une association, Les Mots de l'Aire, qui organise des lectures à domicile. Maintenant, son objectif est de partager ces histoires avec qui voudra les prendre. Parce que les histoires, grandes ou petites, nos histoires, sont le sel de nos vies et que toutes ensemble, elles forment la grande Histoire !

Christine LAVILLE



Marcelline

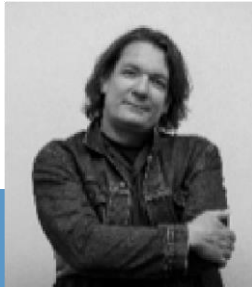
On peut la voir au théâtre comme comédienne ou chanteuse, mais également comme répétitrice ou metteuse en scène. Depuis toujours elle sillonne la France, le Québec ou la Suisse pour y glaner des expériences dans le domaine du spectacle vivant.

Après une formation de comédienne au Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne (Suisse), elle est partie à la découverte des créateurs québécois. Captivée par le travail de Jean Asselin, maître de théâtre corporel (Montréal), elle a suivi plusieurs stages avec la compagnie Omnibus. Cette expérience lui fut bien utile ensuite pour travailler avec Kamel Basli, metteur en scène algérien spécialisé dans le théâtre bouffon. Ensemble, ils ont créé plusieurs spectacles, notamment « Insectomania », une fresque grotesque sur la société actuelle. Leur compagnie, le Théâtre du Sajou qu'ils ont co-dirigés était basée à Paris.

On a pu la voir récemment dans son « Hommage clownesque à Boby Lapointe » mis en jeu par Marylène Rouiller, dans « Le Poème des Poèmes » avec la Compagnie Chantier Interdit ou dans « Le songe d'une nuit d'été » mis en scène par Isabelle Bonillo. Elle tourne avec le tour de chant « Féminine(s) » mais on a pu la croiser il y a plus longtemps dans une comédie musicale avec Fabienne Guyon ou dans son trio « Les Cropettes » Elle met en scène aussi :

- « Pour en finir avec la Question Juive (L'être ou pas) » de Jean-Claude Grumberg
- « Une Journée en Fabulettes », d'après les chansons d'Anne Sylvestre, avec Céline Faucher et Lucie Cauchon
- « Sable et Cendre », sur des textes de Bernard Dimey, avec Anthony Gerber
- « Question de point de vue », quintet à capella sur des chansons de Gildas Thomas
- « La Baignoire » de Victor Haïm ou « Le repas des Fauves » de Vahé Katcha par la troupe de l'Ecole Polytechnique de Lausanne
- « Va noyer ta mer », spectacle jeune public écolo et transgressif

Philippe THONNEY



Azriel

Né en 1976, Philippe Thonney a grandi dans le village de Mézières, à quelques dizaines de mètres du Théâtre du Jorat, où il a participé dans sa jeunesse à plusieurs spectacles en tant que figurant. Une proximité qui n'est évidemment pas étrangère à son envie de poursuivre dans le métier d'acteur. Il sort diplômé de la Section professionnelle d'Art dramatique de Lausanne en 2002, ayant notamment suivi les cours d'André Steiger et Hervé Loichemol. Depuis lors, il a joué une trentaine de spectacles allant du one man show au théâtre pour enfants, du cabaret au contemporain, du sketch au classique. Il a travaillé régulièrement avec Jean Chollet, Isabelle Bonillo, Jean Winiger ou la Compagnie de la Marelle. Il a interprété plusieurs personnages célèbres tels que Martin Luther, Arthur Honegger, Blaise Pascal, Icare ou San-Antonio, et côtoyé sur scène Le Corbusier, Descartes et Audrey Hepburn.

Tout cela en ayant eu la chance de tourner dans différentes contrées (France, Belgique, Luxembourg, le festival d'Avignon à plusieurs reprises), et jusqu'à Los Angeles à l'occasion du Sommet de la Francophonie en 2015 avec la pièce « Une nuit radieuse » de Jean Winiger, consacrée à Le Corbusier. Il a aussi donné dans le tour de chant et travaille régulièrement dans les cours de théâtre, l'animation, la voix off et la critique cinématographique.



Ana TORDERA

Jacinthe

De l'Espagne où elle est née, elle garde la nostalgie des oliviers sur la terre rouge, la générosité riieuse des oranges au cœur de l'hiver, le sens du drame, jamais très loin du rire. A la Chaux-de-Fonds où elle grandit, les spectacles du Théâtre Populaire Romand viennent colorer ses rêves. Elle foule ses premières planches sous l'égide de Guy Tourailles et Jean-Claude Blanc (dramaturge). Depuis elle n'aura de cesse de continuer à explorer les différentes facettes de ce métier.

Elle se forme au Conservatoire de Lausanne mais également avec : Serge Martin, Omar Porras, Sotiguy Kouyaté, Bruce Myers.

Elle approfondit le personnage du clown au travers de Rosine Rochette (Paris) et Pierre Byland (Suisse).

Depuis 1990 elle travaille pour différentes troupes basées en Suisse.

Son parcours l'amène à aborder des classiques, ainsi que des auteurs contemporains avec notamment un travail de collaboration avec certains d'entre eux (François David, Bernard Friot) sous l'égide de Silvie Girardin. Elle se profile également, dans un théâtre plus engagé avec le Bazar Théâtre et l'Att2 la Filature, sous la houlette de Thierry Crozat. Elle participe à des créations originales avec, notamment, le metteur en scène et scénariste français Christophe Sigognault. Elle découvre et approfondit le théâtre de figures avec Pierre-Alain Rolle. Elle s'immerge dans l'art lyrique en jouant à l'opéra de Lausanne dans une mise en scène de Vincent Vittoz. En 2000 elle co-fonde à Fribourg -où elle vit actuellement – une troupe bilingue, la Cie Ad'Oc, qui se donne comme but de se jouer des frontières des langues et des cultures. Cinq spectacles voient le jour (Nüaar sür Blang, Mamma Mia ! Gulliver Che Viaggio et FABRIKaMO).

Elle travaille depuis 2009 comme co-metteuse en scène dans la troupe « l'Au-de-l'Astre ». www.audelastre.ch (« au printemps les girafes fleurissent », « atmosphère, atmosphère », « Je Tu Il », « Et Alors »)

Anthony GERBER



Le Directeur (voix off)

Anthony Gerber suit des cours de théâtre dès son plus jeune âge. Il décide d'en faire son métier très tôt, tout d'abord par la mise en scène, avec la création en 1991 de son premier spectacle « l'exil et le salut », puis « Hamlet ou le drame inintéressant » l'année suivante. Dès 1993, il se met au jeu et est engagé comme comédien par de nombreux metteurs en scène : entre autres, Bernard Meister (1993 / **Guillaume le fou** de Fernand Chavannes au Théâtre du Jorat), Michel Voïta (1993 / **Imprécation** de Michel Deutsch à l'Hôtel des Trois-Couronnes, Vevey), Françoise Courvoisier (1994 / **L'éveil du printemps** de Frank Wedekind au Théâtre du Grütli), Simone Audemars (1995 / **Homme pour homme** de Bertold Brecht à Yverdon et Vevey) ou encore Philippe Mentha (1995 / **L'amour en Crimée** de Slawomir Mrozek au Théâtre Kléber-Méleau).

Nicolas Gerber le met plusieurs fois en scène entre 1994 et 2018, dans entre autres : en 1994, **Heures vives**, de Arthur Schnitzler et **La tanière** de Botho Strauss (ex-ACMV à Vevey) ; en 2004, **L'hymne** de György Schwajda /Théâtre Oriental-Vevey) ; en 2005, **Le miracle** de György Schwajda, Théâtre Oriental-Vevey ; ou encore en 2018, **Roméo et Juliette** de William Shakespeare (Tour Vagabonde).

Depuis 2013, il collabore avec Christine Laville à maintes reprises et a déjà joué sous la direction de Miguel Fernandez V (1999-2000 / dix mois de tournée francophone avec **le roi, le sage et le bouffon** de Shafique Keshavjee).

Les spectacles les plus récents dans lequel il est dirigé comme comédien sont : en 2019 **Le destin de Jean-Louis** de Lambelet et Ricard à la Salle de Chatonnayre à Corseaux (mise en scène de Steve Ricard) / en septembre 2020 **Pour en finir avec la question juive** de J.-C. Grumberg au Théâtre des Trois-Quarts (mise en scène de Christine Laville) / en mai 2021 **Le poème des poèmes/quoi ?** au Théâtre Oriental-Vevey (direction du projet et jeu) / en décembre 2021 **Sans titre (titre provisoire)** à Oriental-Vevey de Domenico Carli (mise en scène de Anne-Cécile Moser).

Il a en outre joué dans une quinzaine de courts-métrages, ainsi que dans le film de Francis Reusser « La guerre dans le Haut-Pays ». En 2001, il reprend la codirection du Théâtre Oriental-Vevey et s'occupe principalement de la technique. Il se spécialise en éclairages et a à son actif une vingtaine de créations lumière. Durant deux ans, il a été responsable lumière pour la Fondation 02 du Festival de Jazz de Montreux.

En plus d'interpréter une voix off dans **Les Insoumis**, il se charge de la création technique et de la régie du spectacle.

TECHNIQUE / TARIF / CONTACTS

Pour toutes questions concernant la fiche technique du spectacle :



Anthony Gerber – Création technique
+41 78 633 15 01
anthonygerber@yahoo.fr

Tarif négociable :

Représentation isolée : 4'500 frs (+ frais)
Tarif dégressif dès la deuxième représentation.

Le Sapajou
Rue des Communaux 5
1800 Vevey
www.lesapajou.ch

Christine Laville
+41 76 506 73 37
lesapajou@gmail.com